

Pécresse se fout de notre gueule : une brigade de 15 personnes pour “pacifier” les lycées d’IDF !

écrit par Christine Tasin | 18 avril 2019



Si c’est ainsi qu’elle compte rassurer parents, enseignants et élèves, elle se met le doigt dans l’œil jusqu’au tréfonds.

Et elle est toute fière d’elle, la gourdasse !

Il faut dire qu’entre gourdasses, la compétition est dure. Hidalgo, Schiappa, Pécresse... Et ces deux dernières font, en plus assaut de “brigades” (ou de milices mais avec elles c’est pareil).

<http://resistancerepublicaine.com/2019/04/15/schiappa-lance-sa-milice-anti-discrimination-traduissez-preference-musulmane-la-badi/>

Les lycées d’IDF et notamment ceux de Seine-Saint-Denis sont au bord de l’explosion, incendies, attaques au marteau., bagarres, règlements de compte...

<http://resistancerepublicaine.com/2019/03/22/lyceens-agresses-a-coups-de-marteaux-et-de-machettes-lancien-proviseur-doit-se>

[retourner-dans-sa-tombe/](#)

<http://resistancerepublicaine.com/2019/04/13/agression-au-collège-elsa-triolet-93-les-tartufes-de-sud-qui-encouragent-limmigration-en-greve/>

<http://resistancerepublicaine.com/2019/04/04/ivry-maire-et-profs-ont-abandonne-lado-harcele-il-a-fini-par-se-defendre-a-coups-de-marteau/>

Bref, parents inquiets, ados stressés, niveau qui baisse... Les lycées d'IDF c'est la jungle, mais, oyez bonnes gens la Péresse envoie une brigade de 15 personnes pour remettre de l'ordre...

5 personnes par secteur...

Que va faire cette brigade, dites-moi ?

Discuter ? Rassurer ? Expliquer aux petites frappes que harceler un camarade ce n'est pas bien ?

Qu'est-ce que cela va changer pour les gosses harcelés ? Qui va les remarquer parmi ces 5 personnes qui vont traverser la cour, affairés, appelés pour causer ?

Comment vont-ils empêcher les règlements de compte entre bandes ?

Bref, un cautère sur une jambe de bois... qui va coûter cher au contribuable parisien, pour changer.

Il ne faut pas compter sur la dhimmie Péresse pour mettre les pieds dans le plat et dénoncer et islam et immigration... Alors, beaucoup de bruit pour rien !

Ile-de-France : des brigades régionales de sécurité pour apaiser les lycées

La présidente de la région Ile-de-France Valérie Pécresse présente ce nouveau dispositif ce lundi à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). 15 agents seront chargés d'assurer la sécurité des lycéens. Une réponse aux incidents survenus dans de nombreux établissements ces derniers mois.

Elles sont entrées en fonction le 8 avril. Ce lundi, Valérie Pécresse, la présidente (LR) d'Ile-de-France, présentera au lycée Frédéric-Bartholdi de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) ses nouvelles brigades régionales de sécurité.

Une équipe de 15 agents a été recrutée pour renforcer la sûreté au sein des lycées (*NDLR, établissements dont la région a la charge*). Ceux-ci travaillaient auparavant dans les domaines de la médiation ou des métiers de la sécurité.

L'effectif sera divisé en trois groupes, chacun constitué d'un coordinateur et de quatre agents, basés dans trois établissements. Le lycée Bartholdi à Saint-Denis – [qui a connu plusieurs épisodes de violences](#) -, Samuel-de-Champlain à Chennevières-sur-Marne (Val-de-Marne) et Jean-Jaurès à Argenteuil (Val-d'Oise).

Un lycée référent par secteur

« Les brigades auront leurs bureaux dans ces établissements, mais elles n'y travailleront pas forcément plus qu'ailleurs. Ce sont juste des lieux de rattachement qui vont leur permettre de rayonner sur tout un territoire », souligne Marie-Carole Ciuntu, vice-présidente (LR) de la région en charge des lycées.

Aubervilliers, le 15 janvier 2019. Valérie Péresse au lycée professionnel Jean-Pierre-Timbaud, théâtre de violences en marge des manifestations lycéennes de décembre 2018. LP/A.L.

La brigade de Saint-Denis s'occupera ainsi de la Seine-Saint-Denis et de Paris. Celle de Chennevières du Val-de-Marne, de l'Essonne et de la Seine-et-Marne. Et celle d'Argenteuil du Val-d'Oise, des Hauts-de-Seine et des Yvelines. « Elles interviendront seulement dans les établissements dont les proviseurs en auront fait la demande », précise l'élue.

De nombreux lycées d'Ile-de-France ont connu des épisodes de violences ces derniers mois, notamment lors des mouvements lycéens en décembre dernier, dont les dégâts ont été chiffrés à 1,52 M€ par la région.

Multiplication d'incidents graves

Mais d'autres incidents ont également eu lieu plus récemment, comme [à Joliot-Curie à Nanterre \(Hauts-de-Seine\) frappé par une série d'incendies volontaires au début du mois](#). Ou encore [l'intrusion d'une quinzaine de jeunes armés de marteaux marteaux à Paul-Eluard à Saint-Denis](#).

« Nous avons eu une multiplication d'événements très graves au sein de nos établissements qui nous ont conduits à mettre en place ces brigades. Aussi bien pour apaiser nos élèves que nos agents, qui ne peuvent pas aller en cours ou travailler la boule au ventre », insiste Marie-Carole Ciuntu.

Un renfort à l'Education nationale

Ces brigades seront amenées à œuvrer avec les équipes mobiles de sécurité (EMS) déjà déployées par l'Education nationale dans tous les rectorats depuis 2009. « Ces équipes ne peuvent pas toujours rester longtemps dans un établissement, nos brigades seront donc complémentaires », décrit la vice-

présidente. Les agents de la région ont d'ailleurs suivi des formations semblables à celles des EMS.

« Le déploiement de ces nouvelles brigades est plutôt bienvenu comme tout ce qui peut pacifier nos établissements, juge Radouane M'Hamdi, le secrétaire départemental de la SNPDEN 93, le syndicat des chefs d'établissements. Mais il faut maintenant voir comment elles vont travailler sur le terrain et surtout sous quelle autorité. On manque encore d'informations. Tout cela doit être expliqué au plus vite à l'ensemble de la communauté éducative et aux parents d'élèves. »

<http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/ile-de-france-de-s-brigades-regionales-de-securite-pour-apaiser-les-lycees-14-04-2019-8052936.php>